

La Lettre



Syndicat des Eaux
du Centre-Ouest

du Centre-Ouest



Programme Re-Sources 2017-2021
A l'heure du bilan

Pages 2 et 3



Envilys apporte son jugement
évaluatif

Page 3



Quelle efficacité sur la qualité de
l'eau ?

Page 4

édito

Il nous faut toujours évaluer nos actions. C'est un exercice peu évident mais essentiel pour tirer des conclusions et mieux repartir.

Corriger les erreurs éventuelles, réorienter certaines actions pour plus d'efficacité : ainsi pourrait se résumer l'étude évaluative de notre contrat Re-Sources qui s'achève.

Je remercie les acteurs et partenaires qui ont répondu présents pour l'établissement du bilan de notre programme d'actions 2017-2021.

Il nous faudra maintenant en tirer toutes les bonnes conclusions, afin de construire un prochain programme Re-Sources.

Je le disais, il devra être bâti sur les actions qui ont fonctionné précédemment. Mais, il nous faudra aussi être imaginatif : de nouvelles solutions doivent émerger, de nouveaux outils non répertoriés à ce jour doivent être proposés, telles qu'une autre façon de voir les actions foncières, de nouvelles

mesures agricoles en lien avec l'évolution de la Politique Agricole Commune en 2022.

Autant d'éléments qui nous ont rassemblé par le passé ; et nous serons encore plus nombreux demain autour de ces enjeux de l'eau, qualité et quantité : ensemble pour une bonne politique de l'eau.

Philippe ALBERT

Vice-Président du Syndicat
des Eaux du Centre-Ouest,
en charge de la Protection de la
Ressource

Programme Re-Sources 2017-2021

A L'HEURE DU BILAN



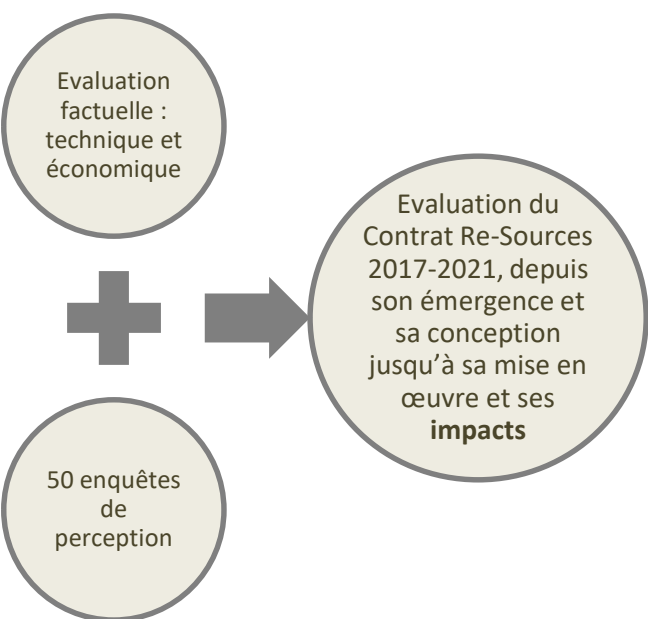
Les captages exploités par le Syndicat des Eaux du Centre-Ouest (SECO) sont situés dans un méandre de la Sèvre Niortaise, en amont de Niort. Les 11 forages constituant le champ captant de Saint-Maxire – Echiré prélèvent l'eau pour l'alimentation humaine dans 2 nappes souterraines. En moyenne, 3 millions de m³ prélevés par an permettent de produire l'eau potable distribuée à près de 40 000 habitants. La qualité de l'eau est suivie depuis la mise en service des captages, c'est-à-dire depuis 1995. Les paramètres de qualité posant problème sont les nitrates et les pesticides.

Le Syndicat des Eaux du Centre-Ouest s'est engagé dans la démarche Re-Sources en 2007. Un programme d'actions a alors été mené sur la période 2011-2016. Après son bilan et une phase de concertation, un nouveau programme d'actions Re-Sources a été signé en 2017 pour une durée de 5 ans.

En 2021, il est temps d'évaluer le parcours effectué, pour s'adapter et aller vers la mise en place d'un 3^{ème} contrat territorial.

Cette mission a été confiée à Envilys, bureau d'études spécialisé dans l'évaluation des politiques publiques. Le regard du bureau d'études porte sur la démarche Re-Sources menée sur le Centre-Ouest depuis son émergence et sa conception jusqu'à sa mise en œuvre et ses impacts.

envilys



Envilys a scruté des documentations internes : Contrat Territorial 2017-2021 écrit en 2017, bilans annuels d'activités (de 2017 à 2019), rapport technique et financier 2017-2020 (établi par le SECO) et d'autres données comme les résultats du réseau de parcelles « reliquats azotés », les analyses des données du Relevé Parcellaire Graphique, etc.

*En complément, 50 acteurs ont été sollicités via un questionnaire pour recueillir leur perception : financeurs, partenaires institutionnels, signataires du Contrat dont 13 signataires agricoles, collectivités (communes du bassin), Cercle des Citoyens de l'eau et vous ! >> **Vous êtes 27 exploitants agricoles à avoir été interrogés !***



Sur le bassin d'alimentation des captages du Centre-Ouest, le programme Re-Sources 2017-2021 cherche à limiter les pollutions des eaux par les nitrates et les pesticides : la collaboration avec les professionnels agricoles est primordiale.

Zoom sur les pratiques agricoles

FERTILISATION : EN AMÉLIORATION, SELON LES ENQUÊTES DE PERCEPTION

PHYTO : ENTRE 2015 ET 2019, DIMINUTION DES VENTES, SELON LES CHIFFRES DE LA BANQUE NATIONALE DES VENTES DE PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES PAR LES DISTRIBUTEURS AGRÉÉS (BNVD) :

HERBICIDES : - 46% ; **FONGICIDES** : - 30% ; **INSECTICIDES** : - 17%

Données à relativiser, du fait des biais qu'elles comportent : ventes renseignées par code postal de l'acheteur, constitutions de stocks pluriannuels, achats groupés, etc.

Dans tous les cas : la capitalisation des données (IFT, N) sera incontournable dans un nouveau contrat pour mieux quantifier les évolutions de pratiques !

Analyse par objectif stratégique

Stratégie – SECO

Rendre concrètes et accessibles à tous, les alternatives aux pesticides et améliorer la gestion de l'azote.

Maintenir les surfaces en herbe (lien avec l'élevage et les éléments de filtration).

Améliorer le partage des connaissances pour comprendre le fonctionnement du bassin.

Renforcer l'appropriation de la démarche par les acteurs locaux.

Maîtriser le foncier sur les zones prioritaires.

Animer et assurer le suivi de la démarche auprès des acteurs.

Proposer des mesures d'accompagnement.

Analyse – Envilys

Améliorations de pratiques détectées : aller plus loin, surtout au niveau agricole.

Surfaces en herbe maintenues (23 % du bassin) : équilibre précaire.

Beaucoup de sensibilisation, auprès de tous les publics.

Bonne connaissance de Re-Sources, par les acteurs du territoire.

Stratégie foncière à définir.

Une qualité d'animation reconnue.

Peu d'accompagnement individuel des agriculteurs.

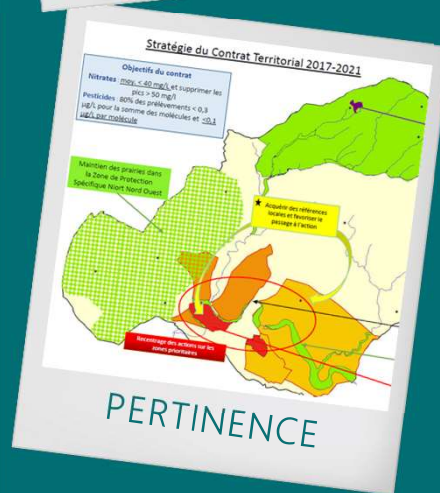
Les actions visaient TOUS LES ACTEURS, avec diverses modalités (individuel, collectif, expérimentations, formations...), mais EN AGRICOLE, ces actions MANQUENT D'AMBITION et portent insuffisamment sur « le changement de système ».

ENVILYS APPORTE SON JUGEMENT EVALUATIF



GOUVERNANCE

Le Syndicat des Eaux est perçu comme légitime pour porter le programme par 81% des enquêtés. L'implication des élus pour la promotion des actions a été fortement soulignée. Une commission agricole se réunit régulièrement pour définir le volet agricole : sa composition et son rôle seront à renforcer !



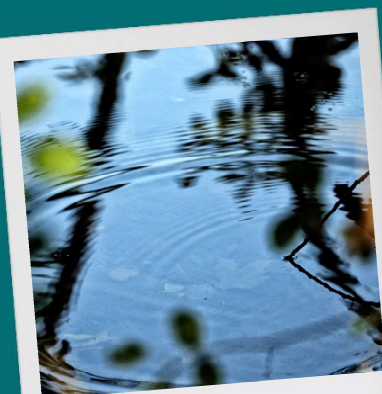
PERTINENCE

Des engagements partenariaux plus forts sont à rechercher ! En complément, le développement de filières à Bas Niveau d'Impacts et la mise en place d'une stratégie pour toucher plus d'agriculteurs et capitaliser les données (facilitant le suivi des évolutions de pratiques) devront être travaillés.



COHERENCE

Re-sources est en cohérence avec d'autres programmes et réglementations existants. Re-Sources s'appuie sur des partenariats agricoles intéressants. Cependant, ces partenariats sont à consolider en vue d'un 3^{ème} Contrat.



EFFICACITE

Des changements de pratiques sont perceptibles et les acteurs sont favorables à poursuivre le travail en cours. Il faut aller plus loin en croisant davantage les regards sur le travail mené en agricole et en non-agricole, en axant la stratégie vers des changements de systèmes agricoles et en définissant une stratégie foncière.



La prairie, premier filtre de l'eau brute.

La préservation de la qualité de l'eau est perçue comme importante à très importante par 88% des acteurs interrogés. Qu'il s'agisse de partenaires techniques, institutionnels, d'agriculteurs ou de collectivités : tous sont unanimes. Les nitrates et les résidus de produits phytosanitaires sont largement identifiés comme les paramètres à l'origine de la dégradation de la qualité de l'eau.

Zoom sur les Nitrates en eau brute

Les objectifs de qualité d'eau portent sur les 12 forages exploités par le Syndicat des Eaux (nommés « F... » et « La Couture » dans le tableau ci-contre). Pour le paramètre « nitrates », deux objectifs étaient fixés :

- Obtenir une concentration moyenne en nitrates inférieure à 40 mg/L,
- Supprimer tous les pics dépassant 50 mg/L.

Par ailleurs, parce que leur fonctionnement et leur qualité diffèrent, un objectif de « maintien des valeurs initiales » était fixé pour 3 captages : F16, F18 et F21.

Au terme des 5 ans de mise en œuvre de Re-Sources, le **résultat « nitrates en eau brute » est mitigé** : 6 captages sur 9 enregistrent une moyenne inférieure à 40 mg/L et des pics supérieurs à 50 mg/L sont toujours notés.

Rappel objectif :	Moyenne < 40 mg/L	Supprimer les pics > 50 mg/L	Nb d'analyses		
Résultat :	Moyenne (en mg/L)	Fréquence de dépassement de 50 mg/L			
F14	37,6	14%	166		
F15	35	2%	166		
F17	26,6	0%	166		
F20	38	8%	144		
F24	35	20%	162		
F25	45	22%	165		
F27	39	23%	155		
F28	59	87%	152		
La Couture	52,6	75%	55		
Rappel objectif :	Maintien des valeurs actuelles				
Résultat :	Situation 2011-2016	Situation 2017-2020	Situation 2011-2016	Situation 2017-2020	Nb d'analyses
F16	15	16	2%	0%	162
F18	27	22	0%	3%	65
F21	18	16	0%	0%	148

Produits phytosanitaires en eau brute

Là encore, le résultat est mitigé : si lors des prélèvements les cumuls des molécules restent en dessous de 0,3 µg/L dans 80% des cas, les détections « individuelles », par molécule, dépassent régulièrement 0,1 µg/L.

Dans tous les cas, ces dépassements concernent le **Métolachlore-ESA**, métabolite de dégradation du S Métolachlore, employé dans les cas de désherbage de cultures de printemps et contenu dans les produits comme S métolastar Safeneur, Cazomercanto, Deluge 960 Ec, Amplitec, Mercantor Gold, Orcan, Camix, ...

Rappel objectif :	<0,1 µg/L par molécule	<0,3 µg/L pour la somme des molécules dans 80 % des cas	Nb d'analyses
Résultat :	Fréquence de dépassement de 0,1 µg/L par molécule	Fréquence de dépassement de 0,3 µg/L pour la somme des molécules	
F14	2%	0%	48
F15	2%	0%	48
F16	0%	0%	48
F17	6%	0%	48
F21	39%	0%	36
F24	4%	2%	48
F25	0%	0%	33
F27	20%	0%	30
F28	0%	0%	19
La Couture	0%	0%	8

Contact

SYNDICAT DES EAUX DU CENTRE-OUEST
Lieu-dit Beaulieu 79410 ÉCHIRÉ

Animation du Programme Re-Sources :

Nicolas Moreau : 06 83 93 23 22 - nicolas.moreau@syndicat-seco.com

Claire Burot : 07 87 24 53 98 - claire.burot@syndicat-seco.com

Tél. 05 49 06 05 51 • re-sources@syndicat-seco.com



Avec le soutien financier de :

